

Comment être un disciple du Christ

Un grand danger guette le nouveau converti : celui de ne pas se consacrer entièrement à Dieu. Trop nombreux sont ceux qui le reçoivent comme Sauveur, mais sont réticents à le suivre de tout leur cœur, à n'importe quel prix. C'est pourquoi tous ceux qui s'occupent d'évangélisation doivent veiller à ce que la consécration suive la conversion.

Une lecture, même superficielle, des Evangiles nous montre que le Christ n'appelle pas ses disciples à une vie de confort, de prospérité ou de popularité ; au contraire, pour ceux qui veulent le suivre, il y a des exigences extrêmement sévères. Voici les caractéristiques du vrai disciple :

1. Premièrement renoncement volontaire à soi-même, être prêt à prendre sa croix, à le suivre (Matthieu 16. 24).
 - a) Renoncer à soi-même signifie abandonner ses droits et ses privilèges et se soumettre entièrement à la volonté du Seigneur.
 - b) Prendre sa croix signifie mourir à l'attrait du péché, aux revendications du moi, à l'approbation du monde. La croix signifie honte, souffrance et mort pour ceux qui suivent le Seigneur. Nous ne devons pas nous attendre à autre chose ici-bas.
 - c) Le suivre, c'est aller là où il conduit, où que ce soit et à n'importe quel prix.

2. Deuxièmement, une fidélité constante aux enseignements du Christ (Jean 8. 31). Cela implique une soumission totale à la volonté du Seigneur, en tout temps (1 Jean 3. 24).
3. Troisièmement, un amour profond pour le Christ, qui doit surpasser toutes les autres affections (Luc 14. 26).
4. Également un amour véritable pour les autres chrétiens (Jean 13. 35). Il est vain de dire que nous aimons Dieu, si nous n'aimons pas le peuple de Dieu (1 Jean 4. 20).
5. Enfin, une vie qui porte des fruits pour Dieu (Jean 15. 8). Cela ne signifie pas uniquement un service zélé, mais surtout une croissance en grâce et à la ressemblance du Christ.

Il est possible d'être chrétien, sans toutefois être un disciple du Seigneur. Suivre le Christ, c'est s'engager sur un chemin étroit que le chrétien peut accepter ou refuser de prendre. Le premier pas est un acte précis de consécration au Seigneur, suivi par une soumission quotidienne à sa volonté (Romains 12. 1-2).

Un disciple du Seigneur doit s'attendre :

- à la haine du monde (Luc 6. 22 ; Jean 15. 18-21 ; 17. 14)
- à la persécution (Luc 10. 3 ; Jean 16. 1-3 ; 2 Timothée 3. 12)
- à la calomnie (1 Pierre 4. 4)
- à la solitude. Il est comme un étranger et un voyageur ici-bas (Jean 17. 16 ; 1 Pierre 2. 11)
- à une vie de sacrifices pour contribuer à la propagation de l'Évangile (Actes 20. 24 ; Philippiens 3. 8)
- peut-être à la pauvreté (2 Corinthiens 11. 27)

En un mot, être disciple signifie vivre uniquement pour le Seigneur Jésus-Christ (Matthieu 6. 24).

Trois grands obstacles se dressent sur le chemin de ceux qui veulent sincèrement suivre le Seigneur. Luc 9. 57-62 nous en donne une description frappante.

1. Le premier, c'est le confort matériel. « Pendant qu'ils étaient en chemin, un homme lui dit : Seigneur, je te suivrai partout où tu iras. Jésus lui répondit : Les renards ont des tanières et les oiseaux du ciel ont des nids ; mais le Fils de l'homme n'a pas où reposer sa tête » (versets 57-58).

Cet homme se déclarait prêt à suivre le Seigneur n'importe où. Jésus lui rappelle que cela peut impliquer une pauvreté plus grande que celle des renards ou des oiseaux. Nous n'entendrons plus parler de cet homme. Il n'avait pas calculé la dépense.

On ne cachera pas aux nouveaux convertis qu'un disciple du Christ doit être prêt à renoncer à certaines commodités modernes, à une maison tout confort. Sacrifices d'autant plus grands qu'ils verront peut-être d'autres jeunes chrétiens autour d'eux progresser matériellement alors qu'eux-mêmes se priveront volontairement pour envoyer de l'argent aux missions ou iront eux-mêmes annoncer l'Évangile.

2. Le second obstacle, c'est le métier, la profession. « Il dit à un autre : Suis-moi. Et il répondit : Seigneur, permets-moi d'aller d'abord ensevelir mon père. Mais Jésus lui dit : « Laisse les morts ensevelir leurs morts ; et toi, va annoncer le royaume de Dieu » (versets 59-60). Cet homme avait quelque chose à faire, il voulait enterrer son père. Occupation légitime, certes, mais qui l'empêchait de suivre Jésus. En fait cet homme disait : « Seigneur... moi, d'abord ». Il montrait ainsi qu'il n'était pas prêt à suivre le Seigneur.

La réponse du Seigneur est révélatrice : « Laisse les morts ensevelir leurs morts ; et toi, va annoncer le royaume de Dieu ». Autrement dit : les morts spirituels sont capables d'accomplir certaines tâches, telles qu'enterrer leurs morts ; d'autres fonctions, comme la prédication du royaume de Dieu, ne peuvent être remplies que par des chrétiens. Nous ne devons pas passer notre vie à faire ce que les incroyants peuvent entreprendre.

Ce passage ne signifie pas qu'il est défendu aux chrétiens de pratiquer un métier ; mais l'exercice de notre profession ne devrait pas être l'objectif principal de notre existence. Subvenir à nos

besoins matériels ne sera pas l'unique préoccupation de notre vie. Notre but premier, c'est de faire connaître Jésus-Christ ; notre travail séculier doit occuper la seconde place. Dieu a promis de pourvoir à notre nourriture et à notre habillement si nous cherchons premièrement à promouvoir sa cause (Matthieu 6. 33). William Carey, le savetier qui devint missionnaire, disait que son travail c'était de prêcher l'Évangile, et il ressemelait des souliers pour vivre.

3. Le troisième obstacle, c'est la famille, les relations sociales. « Un autre dit : Je te suivrai, Seigneur, mais permets-moi d'aller d'abord prendre congé de ceux de ma maison. Jésus lui répondit : Quiconque met la main à la charrue et regarde en arrière, n'est pas propre au royaume de Dieu » (versets 61-62). Cet homme était parti labourer, mais en route il s'était souvenu de ses amis et était revenu en arrière. Le Seigneur lui dit en fait : « Mes disciples sont faits d'une étoffe plus solide. »

Être disciple implique constance et stabilité. Des pères et des mères en larmes, des membres de famille ambitieux ont empêché maint jeune chrétien de suivre le Christ. Des amis bien intentionnés, mais malavisés, ont parfois détourné des jeunes en disant : « Pense à ton avenir ».

Les jeunes croyants doivent réaliser que les exigences du Seigneur ont la prééminence. Mettez-les en garde de juger la valeur du vrai christianisme par ce qu'ils voient autour d'eux ; encouragez-les plutôt à lire le Nouveau Testament pour découvrir ce que signifie réellement être disciple de Jésus-Christ. Montrez-leur que c'est seulement dans la mesure où ils sont prêts à mourir à eux-mêmes qu'ils pourront engendrer des vies et trouver pour eux-mêmes une récompense éternelle. (Jean 12. 24).